



agora 99

Festival IRCAM  Centre Georges Pompidou

VOIX - MUSIQUE  
DANSE - THÉÂTRE - CINÉMA

7 AU 27 JUIN

TEL. 01 44 78 48 16

Samedi 19 juin  
1999

20 h 30

Théâtre  
des Bouffes du Nord

## La musique d'aujourd'hui sur France Musique

### ALLA BREVE

du lundi au vendredi entre 7h35 et 7h45, à 11h55 et 19h35

### RESTEZ À L'ÉCOUTE

le jeudi de 19h à 19h30

### MUSIQUE PLURIEL

du lundi au vendredi de 22h30 à 23h

### LE BEL AUJOURD'HUI

le lundi de 23h à 1h

### PAPILLONS DE NUIT

le jeudi de 23h à 1h

### TRANSVERSALES

le dimanche de 23h à 1h

Retrouvez aussi l'actualité du festival dans

**MUSIQUE MATIN** du lundi au vendredi de 7h à 9h

# France Musique | la radio des Festivals



Programmes et Fréquences : 3615 France Musique (1,29F/mn)

08 36 68 10 66 (2,23F/mn) - Internet : [www.radio-france.fr](http://www.radio-france.fr)

Tristan **Murail** ...*amaris et dulcibus aquis...*,  
création française

Alejandro **Viñao** *Epitafios*  
commande de l'Ircam et du New London Chamber Choir, **création mondiale**

entracte

Iannis **Xenakis** *Serment*

Iannis **Xenakis** *Medea Senecae*

---

**New London Chamber Choir**  
**Critical Band**

Direction **James Wood**

Samedi 19 juin  
1999

Carl Harrison Faia, assistant musical

20 h 30

Technique Ircam

Théâtre  
des Bouffes du Nord

Coproduction Ircam, Centre International de Créations Théâtrales

Avec le soutien du British Council

 The  
British  
Council



# Tristan Murail

## *...amaris et dulcibus aquis...*(1995)

**Cette pièce, commande du Forum International de la Musique Chorale Contemporaine de Rotenburg (Allemagne), a été écrite sur des textes extraits du Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle. Elle a été créée le 9 mai 1997 à Londres par les chœurs de la BBC. Il s'agit de la création française. Effectif : 10 sopranos, 8 altos, 6 ténors, 8 basses et deux synthétiseurs. Durée : 15 minutes. Editeur : Una Corda.**



Cette pièce a été écrite à l'occasion du projet El Canto initié par le Forum International de la Musique Chorale, qui consistait à commander des œuvres chorales à divers compositeurs européens, sur le thème du « Pèlerinage à Compostelle ». Ce thème n'impliquait pas nécessairement une dimension religieuse, mais pouvait être considéré comme le symbole d'un rassemblement des peuples. Les textes chantés dans *...amaris et dulcibus aquis...* sont extraits du Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle – texte anonyme du XII<sup>e</sup> siècle qui décrit les célèbres chemins de Saint-Jacques et les étapes des différentes routes.

C'est une sorte de « Guide Michelin » du moyen âge, où les renseignements pratiques voisinent avec les légendes religieuses, les

conseils pieux et les descriptions pittoresques, mais souvent pleines de préjugés, des peuplades que l'on trouve sur le chemin. Quatre chemins sillonnent la France – on en trouve encore les traces aujourd'hui. Après le franchissement des Pyrénées, ils se rejoignent et forment alors une seule route, qui prend le nom de *camino francés*.

Parabole de la quête de nos vies, le chemin de Saint-Jacques est merveilleux et périlleux : on y rencontre l'hospitalité, mais aussi les brigands. Les eaux de certains fleuves sont bonnes à boire – d'autres sont empoisonnées : eaux douces et amères...

Le texte est chanté dans son latin original (le latin du moyen âge, qui diffère un peu du latin classique).

Il décrit les quatre chemins de France et le *camino francés* qui traverse le nord de l'Espagne, énumère les villes traversées et met en garde contre les périls qui jalonnent la route.

Le chœur est soutenu par deux synthétiseurs, qui complètent les harmonies et ajoutent une couleur microtonale.

Tristan Murail

A/

Quatuor vie sunt que ad Sanctum Jacobum  
tendentes in unum ad Pontem Regine, in horis Yspanie,  
coadunantur;

{alia} per Sanctum Egidium

{alia} per Sanctam Mariam Magdalenam Viziliaci

{alia} per Sanctam Mariam Podii

{alia} per Sanctum Martinum Turonensem

...

una via exinde usque ad Sanctum Jacobum efficitur

B/

Quatuor vie sunt , etc...

...

usque ad Sanctum Jacobum tredecim diete habentur

Pampiloniam

Biscaretum

Stellam

Nageram

Burgas

Sanctum Facundum

Frumestam

Legionem

Raphanellum

Orbega

Altaporca

Osturga

Barbadellus

Sala Regine

Carcavellus

Boentum

Ferreras

Villanova

Sanctus Jacobus Compostelle

C/

Hec sunt flumina bona et mala :

Rivus Salatus ... letiferus est !

Ad Villam Arci ... aqua letifera !

Ad Villam Turrei ... flumen letiferum !

A Stella usque ad Grugnum ... omnes fluvii letiferi !

Barbum, clipium, tencam, alosam, anguillam, nusquam  
comederis !

{les quatre chemins qui traversent la France}

Il y a quatre chemins qui, menant à Saint-Jacques,  
se réunissent en un seul à Puente-la-Reina, en terre  
espagnole ;

{l'un passe} par Saint-Gilles (du Gard)

{l'un passe} par Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay

{l'un passe} par Sainte-Marie du Puy

{l'un passe} par Saint-Martin de Tours

...

de là un seul chemin conduit à Saint-Jacques

Il y a quatre chemins...

...

{le "camino francés" et les villes qu'on y rencontre}

Jusqu'à Saint-Jacques, on dénombre treize étapes

Pampelune

Viscarret

Estella

Najera

Burgos

Sahagun

Fromista

Leon

Rabanal {del Camino}

Orbiga

Atapuerca

Astorga

Barbadelo

Sala Regina

Cacabelos

{Saint-Jacques de} Boente

Ferreiros

Villanova

Saint-Jacques de Compostelle

{les fleuves rencontrés en chemin}

Voici les fleuves bons et mauvais :

le "Ruisseau Salé" ... donne la mort!

A la ville de Los Arcos ... eau mortelle !

Au village de Turres ... fleuve létifère !

D'Estella jusqu'à Logroño ... tous les fleuves donnent la  
mort !

Le barbeau, la "clipia", la tanche, l'alose, l'anguille,  
n'en mange jamais !

Ad Stellam decurrit Aiega (ipsa est) limpha dulcis, sana  
et obtima  
Ad Grugnum decurrit ... Ebra (que est) sana et que pis-  
cibus habundat

... amare et dulces aque ...

...

Deinde reppetitur hospitale Rotolandi  
Deinde Villa Runcievallis  
Deinde repperitur Biscarellus  
Deinde Ressonoga  
Deinde Pampilonia  
Deinde Pons Regine  
Deinde Stella que pane bono et vino fertilis est  
Deinde est Arcus  
Deinde Grugnus  
Deinde Villa Rubea  
Deinde Urbs Nagera  
Deinde Sanctus Dominicus  
Deinde Radicellas  
Deinde Belfuratus  
Deinde Castaniolla  
Deinde Francavilla  
Deinde Frumesta  
Deinde Karrisonus que est villa abilis et obtima...  
Deinde Villanova  
Deinde Ferreras  
Deinde  
Sanctus Jacobus Compostelle  
apostolica urbs excellentissima, cunctis deliciis plenis-  
sima, felicior et excelsior cunctis Yspanie urbibus est  
approbata

D/

Quatuor vie sunt ...  
alia per Sanctum Egidium, per Tolosam  
alia per Sanctam Mariam Podii et Conquem et Moys-  
sacum  
alia per Viziliacum, Lemovicensem, Petragoricensem  
alia per Turonensem, Pictavensem, Sanctonensem, Bur-  
degalensem

una via exinde efficitur usque ad Sanctum Jacobum  
Compostelle apostolice

...

A Estella coule l'Ega, dont l'eau est douce, saine et  
excellente

A Logroño, coule l'Ebre, qui est sain, et où abondent  
les poissons

... eaux douces et amères ...

...

(le "camino francés")

Puis l'on trouve l'hospice de Roland  
Puis la ville de Roncevaux  
Puis l'on trouve Viscarret  
Puis Larrasoaña  
Puis Pampelune  
Puis Puente-la-Reina  
Puis Estella qui est riche en bon pain et vin  
Puis Los Arcos  
Puis Logroño  
Puis Villaroya  
Puis la ville de Najera  
Puis Santo Domingo  
Puis Redecilla  
Puis Belorado  
Puis Castañola  
Puis Villafranca  
Puis Fromista  
Puis Carrion, qui est une ville industrielle et riche  
Puis Villanova  
Puis Ferreiros  
Puis  
Saint-Jacques de Compostelle  
la très excellente ville apostolique, pleine de tous les  
délices, et qui est reconnue la plus heureuse et la plus  
noble de toutes les villes d'Espagne

(les chemins de France)

Il y a quatre chemins...

l'un (passe) par Saint-Gilles du Gard et par Toulouse  
l'autre par Sainte-Marie du Puy, Conques et Moysac

l'autre par Vézelay, Limoges, Périgueux  
le dernier par Tours, Poitiers, Saintes et Bordeaux

ensuite un seul chemin conduit à Saint-Jacques de  
Compostelle l'apostolice

...

... sunt feroces  
lingua barbara habetur  
ferocitas vultuum eorum  
hec est gens barbara, colore atra, malicia plena, per-  
versa, prava, fide vacua et corrupta, omni violentia  
docta, improba et  
reproba, ebriosa, impia, austera et libidinosa

...  
...amare et dulces aque...

Deinde repperitur regalis Legio  
Deinde est Siccamolina  
Deinde Carcavellus, Barbadellus  
Deinde Manxilla  
Deinde Villafranca  
Deinde Castaniolla  
Deinde Villanova  
Deinde Ferreras  
Deinde  
Sanctus Jacobus Compostelle apostolica excellentis-  
sima

(tous les peuples rencontrés ne sont pas hospitaliers !)

(ceux-ci) sont des gens féroces  
ils parlent une langue barbare  
férocité de leur visage !  
c'est un peuple barbare, noir de peau, plein de malice,  
pervers, dépravé, déloyal, corrompu, expert en toutes  
violences, malhonnête et faux, ivrogne, impie, rude et  
débauché

...  
...eaux douces et amères...

(le "camino francés")  
Puis l'on trouve Leon la royale  
Puis il y a Molina Seca  
Puis Cacabelos, Barbadelo  
Puis Mansilla  
Puis Villafranca  
Puis Castañola  
Puis Villanova  
Puis Ferreiros  
Puis  
Saint-Jacques de Compostelle, l'apostolique, la très  
excellente

# Alejandro Viñao

## *Epitafios* (1999)

1. Epitafio para Teresa
2. Epitafio para Quevedo
3. Epitafio para Borges
4. Epitafio para Machado

**Cette pièce est une commande de l'Ircam et du New London Chamber Choir. Elle est dédiée à James Wood et au New London Chamber Choir.**

**Il s'agit de la création mondiale.**

**Effectif : 12 sopranos, 8 altos, 8 ténors, 8 basses et dispositif électronique. Durée : 26 minutes. Editeur : Alejandro Viñao.**



*Epitafios* est fondé sur des extraits de textes de quatre grands poètes hispaniques : Teresa de Ávila, Francisco Quevedo, Jorge Luis Borges et Antonio Machado. Dans le troisième mouvement, j'ai introduit des phrases de Borges dans un texte que j'ai écrit moi-même.

Chaque mouvement ou épitaphe décrit la manière dont chaque poète considère la vie et la mort. Les textes sont ainsi imprégnés de leur propre trajectoire et de leur propre recherche du sens de la vie.

Sur le plan musical, la pièce décrit également une série de trajectoires qui agissent, dans une certaine mesure, comme les métaphores de celles que l'on retrouve dans les textes. J'ai développé des trajectoires rythmiques fondées sur des pulsations se déclenchant

dans différentes directions, et des trajectoires timbriques fondées sur la transformation de la couleur (spectre) du chœur dans le timbre des tam-tams et des gongs.

L'énorme différence de densité entre le chœur et un tam-tam ou un gong rend possible un grand nombre de trajectoires.

C'est dans ces différentes manières de transformer (interpoler) une masse sonore en une autre que j'ai cherché le développement dramatique de la pièce, qui, je pense, correspond d'une certaine façon au drame qui réside dans les textes.

**Alejandro Viñao**

Traduit de l'anglais par Suzanne Berthy



### **Epitafio para Teresa**

Extraits de *Vivo sin vivir en mí*, de Santa Teresa de Ávila  
(1515-1582)

Vivo sin vivir en mí,  
y de tal manera espero,  
que muero porque no muero.

Venga ya la dulce muerte,  
el morir venga ligero,  
que muero porque no muero.

¡Ay, qué larga es esta vida!  
¡Qué duros estos destierros.

Muerte no te tardes que te espero.

### **Epitafio para Quevedo**

Extrait d'un psaume de Francisco de Quevedo (1580-1645)

Pasa veloz del mundo la figura,  
y la muerte los pasos apresura;  
la vida nunca para,  
ni el Tiempo vuelve atrás la anciana cara.

### **Epitafio para Borges**

Poème d'Alejandro Viñao dans le style et la "voix" de  
Jorge Luis Borges

Somos tiempo,  
somos sueño,  
o el sueño que el tiempo soño,  
somos un río,  
todos los ríos,  
una imagen que cambia en el agua  
una sombra en el espejo.  
Somos memoria  
y la memoria  
de un fuego que se extingue.  
Somos (soy) lo que se pierde  
no lo que reposa,  
lo cercano que se aleja  
somos esa queja  
que busca que algo quede.

### **Epitaphe pour Teresa**

Je vis sans vivre en moi,  
et j'attends ainsi,  
car je meurs de ne pas mourir.

Que vienne à moi la douce mort,  
que légère arrive la mort,  
car je meurs de ne pas mourir.

Ah ! que longue est cette vie !  
Que dur est ce déracinement.

Mort, ne tarde pas, car je t'attends.

### **Epitaphe pour Quevedo**

Aussi vite que file le monde,  
la mort hâte les pas ;  
mais rien n'arrête la vie,  
et le temps ne rend le visage passé.

### **Epitaphe pour Borges**

Nous sommes le temps,  
nous sommes un rêve,  
ou un rêve rêvé par le temps,  
nous sommes un fleuve,  
tous les fleuves,  
une image qui change en eau  
une ombre dans le miroir.  
Nous sommes la mémoire  
et la mémoire  
d'un feu qui s'éteint.  
Nous sommes (je suis) ce qui se perd  
non ce qui reste,  
le proche qui s'éloigne  
nous sommes cette plainte  
qui attend que quelque chose perdure.

## ***Epitafio para Machado***

Extrait d'un poème d'Antonio Machado

Caminante no hay camino,  
Se hace camino al andar

## **Epitaphe pour Machado**

Promeneur, le chemin n'existe pas,  
C'est en marchant que se crée le chemin.

Traduit de l'espagnol  
par Brigitte Richaud-Cruz

# Iannis Xenakis

## *Serment* (1981)

Cette pièce a été commandée par le XV<sup>e</sup> Congrès Mondial de la Société Internationale de Chirurgie Cardio-vasculaire à l'initiative du Président du Congrès, le professeur Panaïotis Balas, et créée le 6 septembre 1981 au Congrès de l'Odéon d'Hérode Attikos à Athènes par la Chorale du Troisième Programme de Radio Diffusion Hellénique dirigée par Antonis Contogeorgiou.  
*Effectif : 12 sopranos, 8 altos, 8 ténors, 9 basses. Durée : 8 minutes.*  
*Editeur : Salabert.*

L'œuvre est fondée sur le Serment d'Hippocrate (460-377 av. J.C.), utilisé encore aujourd'hui par les médecins. Les extraits suivants ont été utilisés en phonétique antique avec des intercalations de phonèmes variés :

" Je jure par Apollon médecin, le serment suivant : ...au service des malades suivant mes forces et mon jugement... Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande..."

Hippocrate

*Serment* se révèle à l'audition comme une page d'une grande beauté, brève, sobre, forte, d'une expression puissante et directe.

Harry Halbreich

# Iannis Xenakis

## *Medea Senecae* (1967)

*Medea* est une suite tirée de la musique de scène écrite pour la *Médée* de Sénèque au Théâtre de l'Odéon en 1967 dans une mise en scène de Jorge Lavelli. Elle a été créée le 29 mars 1967 dans ce Théâtre par l'ensemble Musique Vivante sous la direction de Diego Masson.

*Effectif : 18 voix, galets, clarinette, contrebasson, trombone, percussion et violoncelle. Durée : 25 minutes.*

*Editeur : Salabert.*

C'est Jean-Louis Barrault en 1967 qui m'a demandé d'écrire la musique de *Medea* de Sénèque pour Maria Casares (...)

J'ai hésité car je connaissais Sénèque comme un pseudo-philosophe, courtisan d'empereurs et surtout Romain qui s'essayait comme tous les Romains de l'époque, à récupérer les chefs d'œuvres des Grecs.

Mais en lisant le texte latin et sa phonétique, écrit au premier siècle de notre ère, j'ai été séduit par sa violence sonore, sa barbarie, aussi j'ai accepté.

J'ai utilisé un chœur d'hommes parlé (qui va pour l'essentiel du vers 301 à 379) pour conserver la sonorité du latin. Ces vers chantent l'histoire de la navigation et le voyage des Argonautes. D'où les galets, symbole de la mer intacte.

Ça n'est donc qu'une faible partie de la *Medea* de Sénèque qui contient au total 1027 vers.

Iannis Xenakis



## Medea

de Sénèque

Felix Aeoliam am corripe virginem, Candida thyrigeri proles generosa Lyaei, multifidam iam tempus erat succendere pinum.

Audax nimium qui freta primus rate tam fragili perfida rupit ; terrasque suas posterga videns, animam levibus credit auris ; dubioque secans aequora cursu, potuit tenui fidere ligno, inter vitae mortisque vices nimium gracili limite ducto.

Nondum quisquam sidera norat ; stellisque, quibus pingitar aether, non erat usus : nondum pluvias Hyadas poterat vitare ratis ; non Olenise lumina caprae : nec quae sequitur flectique senex Attica tardus plaustra Bootes nondum Boreas, nondum Zephyrus nomen habebant.

Ausus Tiphys pandere vasto carbasa ponto, legesque novas scribere ventis ; nunc lina sinu tendere toto : nunc prolato pede transversos captare notos : nunc antemnas medio tutas ponere malo : nunc in summo religare loco, cum iam totos avidus nimium navita flatus optat, et alto rubivunda tremunt sipara velo.

Candida nostri saecula patres videre, procul fraude remota. Sua quisque piger litora tangens patrioque senex factus in arvo, parco dies, nisi quas tulerat natale solum, non norat opes. Bene dissaepiti foedera mundi traxit in unum thessala pinus : dedit illa graves improba poenas, per tam longos ducta timores, cum duo montes, claustra profundi hinc atque illinc subito impulsu velut aetherio gemerent sonitu ; spargeret astra nubesque ipsas mare deprensus. Palluit audax Tiphys, et omnes labente manu misit habenas ; Orpheus tacuit torpente lyra ; ipsaque vocem perdidit Argo. Quid cum Siculi virgo Pelori, rabidos utero succincta canes, omnis pariter solvit hiatus ? Quis non totos horruit artusn totiens uno latrante malo ? Quid cum Ausonium dirae pestes voce canora mare mulcerent, cum Pieria resonans cithara Thracius Orpheus soli-

ois heureux, prends la vierge d'Eolie. Noble et brillant fils de Lyaeus qui porte le thyrses, il serait temps d'allumer les torches de pin.

Trop audacieux celui qui, le premier, sur un frêle esquif, fendit les flots perfides et, tournant le dos à sa terre natale, confia sa vie aux caprices des vents et qui, sillonnant les mers en une course incertaine, a pu se fier à une mince structure de bois, trop mince frontière délimitant les chemins de la vie et de la mort.

Personne ne possédait encore la science des astres et n'avait eu recours aux étoiles dont est constellé l'éther, le navire ne pouvait pas encore éviter les Hyades pluvieuses ni les feux de la chèvre d'Olympe ni le Chariot arctique que suit et dirige avec lenteur le Bouvier, en raison de son âge, et Borée et Zéphyr n'avaient pas encore reçu leurs noms.

Tiphys osa déployer ses voiles sur l'étendue des mers et dicter aux vents des lois nouvelles, consistant tantôt à raidir les cordages avec la pleine surface des voiles tendues, tantôt à relâcher les écoutes pour prendre les vents de biais, tantôt à ramener prudemment les antennes à mi-mât, tantôt à les attacher au sommet, quand le matelot trop impatient appelle de ses vœux tous les vents et que la petite voile de perroquet couleur écarlate s'agite en haut du navire.

Nos pères ont connu des siècles d'innocence, étrangers à toute perfidie. Chacun demeurait paisiblement attaché au rivage qui l'avait vu naître et vieillissait sur la terre de ses aïeux, ayant pour toute richesse son petit bien : il ne connaissait d'autres ressources que celles qu'avait produites son sol natal. Mais un monde partagé en un juste équilibre s'est trouvé unifié par le vaisseau de Thessalie qui a soumis à ses coups la surface des eaux et a joint à nos propres tourments des mers demeurées jusque-là éloignées. Ce navire paya chèrement sa témérité dans une course exposée à une longue suite d'épreuves effrayantes, quand les deux

tam cantu retinere rates paene coegit Sirena sequi ?  
Quod fuit huius pretium cursuus ? aurea pellicis :  
maiusque mari Medea malum, merces prima digna  
carina.

Nunc iam cessit pontus et omnes partitur leges : non  
Palladia compacta manu reguum referens inciti remos  
quaeritur Argo quaelibet altum cumba pererrat. Terminus  
omnis motus, et urbes muros terra posuere nova,  
nil qua fuerat sede reliquit pervisus orbis. Indus gelidum  
potat Araxen, Albin Persae, Rhenumque bibunt.  
Venient annis saecula seris, quibus Oceanus vincula  
rerum laxet, et ingens pateat tellus Thethysque novos  
detegat orbis ; nec sit terris ultima Thule.

Iam satis divi mare vindicastis ; parcite iusso.

montagnes qui ferment l'accès à la mer, se heurtant  
d'un élan soudain l'une contre l'autre, firent un fracas  
ébranlant l'éther comme le tonnerre et que la mer,  
prise entre ces rochers, éclaboussa jusqu'aux astres et  
aux nuages. L'intrépide Tiphys fut saisi de pâleur et sa  
main défaillante laissa échapper toutes les rênes guidant  
le navire, Orphée se tut et sa lyre resta muette et la nef  
Argo elle-même perdit la parole. Et quand la vierge du Pélo  
de Sicile, les flancs entourés de ses chiens furieux, libéra  
toutes leurs gueules béantes à la fois ? Qui ne sentit alors  
l'effroi pénétrer tous ses membres tremblants, devant tant  
d'aboiements lancés par un monstre unique ? Et lorsque les  
funestes fléaux apaisaient leurs voix mélodieuses la mer  
Ausonienne, lorsque faisant résonner sa cithare de Piérie le  
Thrace, Orphée, contraignit presque à le suivre les Sirènes  
accoutumées à retenir les navires par leurs chants ? Quel  
fut le prix d'un tel voyage ? La Toison d'or et Médée, fléau  
plus dangereux que la mer, digne récompense de cette première  
course maritime.

Maintenant la mer est soumise et se plie à toutes nos  
lois : il n'est nul besoin de l'illustre Argo assemblée par  
la main de Pallas et sur laquelle les rameurs sont des rois :  
la première barque venue s'aventure en haute mer ; toutes  
les limites se trouvent reculées et les villes ont dressé leurs  
murailles sur de nouvelles terres. Le monde où ne subsiste  
plus aucun obstacle n'a laissé aucune chose à sa place  
primitive. L'indien boit l'eau fraîche de l'Araxe, le Perse  
celle de l'Elbe et du Rhin. Plus tard, dans le cours des  
années, viendront des temps où l'Océan relâchera son  
emprise sur le monde, où la terre s'ouvrira dans son  
immensité, où Téthys nous révélera de nouveaux mondes  
et où Thulé ne sera plus la limite de l'univers.

Faites grâce, Ô Dieu, nous vous demandons en faveur  
que soient protégés les jours de celui qui a dompté la mer.

Sénèque, *Médée*, traduction de Charles Guittard,

GF Flammarion, Paris, 1997

# Les compositeurs

## **Tristan Murail**

Tristan Murail est né au Havre en 1947. Après des études universitaires ponctuées par une licence en sciences économiques, un diplôme d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'Ecole nationale des langues orientales, et un diplôme de l'Institut d'études politiques, il entre en 1967 au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, où il obtient un premier prix de composition en 1971. Entre 1971 et 1973, il est pensionnaire de la villa Médicis, Académie de France à Rome, où il rencontre Giacinto Scelsi, avant de collaborer en 1973 à la fondation de l'Itinéraire et de développer différents jeux de claviers - ondes Martenot, orgues électroniques, synthétiseurs. Auteur d'articles sur la musique spectrale, il poursuit ses recherches en composition assistée par ordinateur. Il a enseigné l'informatique musicale au Conservatoire de Paris et à l'Ircam, et vit actuellement à New York, où il enseigne la composition à la Columbia University.

## **Alejandro Viñao**

Né en 1951 à Buenos Aires et citoyen britannique depuis 1990, Alejandro Viñao étudie la musique en Argentine, au Royal College of Music et à l'université de Londres, où il obtient un doctorat en composition. Il reçoit plusieurs prix internationaux : le pre-

mier prix de la Tribune international des compositeurs, section électroacoustique, à l'Unesco en 1984, le premier prix " Golden Nica " d'Ars Electronica (1992) et une bourse de composition de la fondation Guggenheim (1994). Ses pièces sont jouées et diffusées partout en Europe et aux Etats-Unis, et présentées dans les principaux festivals internationaux. Il a reçu des commandes de nombreux ensembles et institutions tels que l'Ircam, le Massachusetts Institut of Technology (MIT), le BBC Symphony Orchestra et le Kronos quartet. En 1987, il est en résidence au MIT aux Etats-Unis. Il a travaillé à l'Ircam pendant les années 80 et 90. En 1997, il est invité au Japon pour un concert monographique. En plus de son œuvre instrumentale et électroacoustique, il s'est aussi impliqué dans la création d'œuvres multimédias et a écrit la musique d'une vingtaine de films.

## **Iannis Xenakis**

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né le 29 mai 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre Mondiale, puis condamné à mort, il est réhabilité politique en France depuis 1947 et naturalisé français depuis 1965. Il étudie à l'Institut Polytechnique d'Athènes avant d'entreprendre des études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen, puis



au Conservatoire de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte. Inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique, de musique symbolique ; ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale. Pionnier également dans le domaine de l'électroacoustique, auteur de plus d'une centaine d'œuvres pour toutes formations, il apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde. Architecte du Pavillon Philips à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 ainsi que d'autres réalisations architecturales telles que le Couvent de La Tourette (1955), il a composé *Polytopes* – spectacles, sons et lumières – pour le Pavillon français de l'Exposition de Montréal (1967), pour le spectacle *Persepolis*, montagne et ruines de Persepolis, Iran (1971), pour le *Polytope de Cluny*, Paris (1972), pour le *Polytope de Mycènes*, ruines de Mycènes, Grèce (1978), pour le *Diatope* à l'inauguration du Centre Georges-Pompidou, Paris (1978). Il est fondateur et président (1965) du Centre de Mathématique et Automatique Musicales (CEMAMU) de Paris, et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM) à l'Indiana University (1967-1972). Il est également chercheur au CNRS (1970). Il a enseigné à la City University de London, à l'Indiana University et à l'Université de Paris - Sorbonne.

## Les interprètes

### **New London Chamber Choir**

Fondé en 1981 par James Wood, le New London Chamber Choir occupe une place unique sur la scène musicale européenne. Très à l'aise dans des styles musicaux d'une grande diversité, le chœur s'est spécialisé dans le répertoire musical du XX<sup>e</sup> siècle et en particulier contemporain. Le New London Chamber Choir a travaillé avec la plupart des grands compositeurs actuels parmi lesquels Xenakis (qui lui a écrit *Knepas*), Kurtág, Ligeti, Kagel, Takemitsu et Harvey. Il a donné de nombreux concerts au Royaume-Uni et en Europe, et a travaillé plusieurs fois avec l'Ensemble Intercontemporain. Invité une première fois en 1992 par le Aldeburgh Festival, il y est réengagé trois années de suite. Il entreprend en novembre 1993 une tournée avec le Critical Band au sein du Arts Council Contemporary Music Network. En octobre 1994, il donne plusieurs concerts au Barbican avec Andras Schiff dans un programme Schubert/Janacek. Ses dernières saisons, il se produit au Huddersfield Contemporary Music Festival, aux Proms de Londres, au festival musica de Strasbourg, à l'Oxford Festival of Contemporary Music et au Bath International Festival. Le chœur participe fréquemment aux programmes de la BBC et a enregistré de nombreux disques.



## **Chanteurs participant à ce concert**

### **Sopranos**

Lucy Bailey, Sally Barber, Claire Campbell-Smith, Jayne Clark, Rona Eastwood, Julie Evans, Pippa Hyde, Celia Jackson, Jessica Loeb, Naomi Rudoe, Susan Thomas, Posy Walton

### **Altos**

Lloica Czackis, Zoë Flint, Mea Jenkins, Isabel Nisbet, Lora Sansun, Celia Springate, Kathy Taylor-Jones, Pippa Thynne

### **Tenors**

Alan Armstrong, Robert Charlesworth, Chris Clark, Murry Goulstone, Chris Mercer, Alan Poppleton, Allan Rostron, Antony Townsend

### **Basses**

Aubrey Botsford, Adrian Cole, Justin Harmer, David Henderson, Peter Johnson, Peter McMullin, Mike Probert, Kevin Raftery, Damian Riddle, Minjas Zugic

## **Critical Band**

Critical Band est un ensemble de solistes de réputation internationale pour leur investissement dans la musique utilisant les techniques contemporaines. Ils collaborent étroitement avec les compositeurs contemporains. Etant à l'origine l'Ensemble du Centre de musique microtonale, leur recherche dans les techniques de la microtonalité, dont les multiphoniques, permet d'intégrer tous les aspects de la tonalité et du tempérament dans les domaines très recherchés de la texture, de la forme, de la ligne et de la couleur.

Depuis 1992, l'ensemble donne des concerts, des récitals, des concerts-lectures et des ateliers dans le cadre du festival In Tune? du Centre de musique microtonale. En 1993, Critical Band tourne avec le New London Chamber Choir au sein du Arts Council Contemporary Music Network et au Festival d'Aldeburgh. L'ensemble interprète aux Proms en 1995 le concerto pour percussion de James Wood, *Two Men meet, each presuming the other to be from a distant planet* et *Couleurs de la cité céleste* d'Olivier Messiaen. Il s'est également produit au Bath International Festival, à l'Oxford Festival of Contemporary Music, au SoundSpace festival au South Bank Centre à Londres et au Musicavoix/Festival d'Evreux.

## **Musiciens participant à ce concert**

Andrew Sparling, clarinette  
John Orford, contrebasson  
John Kenny, trombone  
Fedor Teunisse, percussion  
Andrew Ball, synthétiseur  
Clive Williamson, synthétiseur  
Judith Mitchell, violoncelle

## **James Wood, chef d'orchestre**

James Wood étudie l'orgue, la percussion, la composition avec Nadia Boulanger et la direction d'orchestre à la Royal Academy of Music. Compositeur, chef d'orchestre, percussionniste, interprète d'un répertoire allant de musique de la Renaissance jusqu'à la musique d'aujourd'hui, il enseigne la percus-

sion aux cours d'été de Darmstadt de 1982 à 1994, et fonde et dirige le New London Chamber Choir. Il est également à l'origine de la création du Centre de musique microtonale à London et de son ensemble, le Critical Band. Il a dirigé de nombreux ensembles, notamment le BBC Symphony Orchestra, le London Sinfonietta, l'Ensemble Intercontemporain, l'Itinéraire et le Tokyo Philharmonic Choir. En tant que compositeur, il reçoit de nombreuses commandes des radios, des festivals ou d'ensembles, et écrit de nombreuses pièces pour percussion et pour ensemble jouées en Europe, au Japon et aux Etats-Unis. Il reçoit en 1993 la bourse Gemini en composition, et en 1995 une bourse de l'Arts Foundation pour la composition électroacoustique.

### **Equipe du New London Chamber Choir et du Critical Band**

Matthew Brailsford, Amanda Pitt, organisation

### **Equipe technique**

Denis Chauvet, Boris Sanchis, Laurent Prunier, régisseurs

Etienne Bultingaire, ingénieur du son

Sébastien Naves, régisseur son

Thierry Lenain, Laurent Pirart, Philippe Vialatte, régisseurs lumière

### **Production et coordination technique du festival Agora**

Jean-Jacques Brunet, Agnès Couaillier, Agnès Fin, Xavier Gaudin, Frédéric Prin

### **Réalisation des programmes**

Suzanne Berthy, documentation

Véronique Verdier, mise en page





Agora 99 est produit et organisé par

**l'Ircam / Centre Georges-Pompidou**

en collaboration avec



**Le Centre international de créations théâtrales**

(Théâtre des Bouffes du Nord)

**Le Forum des images** (ex-Vidéotheque de Paris)



Avec le soutien de

**Ministère de la Culture et de la Communication** (Département des affaires internationales)

**Conseil des Arts et des Lettres du Québec · Délégation générale du Québec**

**Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences des Pays-Bas**

**Ambassade royale des Pays-Bas · Institut néerlandais · British Council**

**Goethe Institut · Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture · Centre culturel suisse**

**Centre Wallonie-Bruxelles à Paris · Institut culturel italien · Ambassade de Finlande**

**ADAMI** (Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)

**SACEM** (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

**SACD** (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)



En partenariat avec

**France Musique**

**Libération**



**L'Ircam / Centre Georges-Pompidou**

association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication

(Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie

et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



**Centre international de créations théâtrales**  
(Théâtre des Bouffes du Nord)



**forumdesimages\***  
\*videothequedeparis

